

L'effet de la formation en entreprise sur la productivité dans l'industrie alimentaire

Jozef Konings, Luc Sels et Stijn Vanormelingen

Janvier 2008

K.U.LEUVEN

FACULTE D'ECONOMIE ET DE SCIENCES APPLIQUEES

Résumé

La mondialisation croissante de la dernière décennie intensifie la pression sur les entreprises et la politique économique. Il devient de plus en plus difficile de conserver et de développer une position concurrentielle solide. À cet égard, dans les milieux académiques et professionnels, la maîtrise des coûts salariaux est souvent considérée comme une stratégie essentielle pour garantir à long terme les performances économiques de l'entreprise. Parallèlement, il importe aussi de développer les compétences des travailleurs afin de pouvoir faire face aux impératifs du changement technologique et de la mondialisation. Ces compétences ne s'acquièrent pas seulement dans le système d'enseignement général : les entreprises doivent aussi investir dans la formation continue. L'investissement des entreprises dans la formation professionnelle continue est le thème central de cette étude. Plus particulièrement, nous examinerons l'impact de la formation en entreprise sur la productivité d'une part, et d'autre part sur les salaires des travailleurs. Nous pouvons résumer en ces termes nos principales constatations :

1. L'examen de la littérature montre que les conclusions relatives à l'impact des formations en entreprise sur les indicateurs humains, opérationnels et financiers peuvent diverger considérablement. En général, cependant, on considère que les formations en entreprise exercent un effet positif sur la satisfaction au travail et l'implication des travailleurs, ainsi que sur la productivité et la qualité du produit.
2. Les données des comptes annuels des entreprises belges révèlent que les formations (formalisées) sont surtout le fait des grandes entreprises. Conséquence : bien que 5% seulement des entreprises aient organisé des formations pour leur personnel en 2006, plus de 30% des travailleurs du secteur privé belge ont eu l'occasion d'en suivre une. La part des frais de formation dans l'ensemble des coûts salariaux atteint environ 1%. Les secteurs les plus actifs en termes de formation sont la chimie, l'énergie et les télécommunications. Globalement, les travailleurs des secteurs industriels sont plus souvent en formation que ceux du secteur des services.
3. Dans l'industrie alimentaire, plus de 40% des travailleurs ont participé à une formation en 2006. Dans cette branche d'activité, les frais de formation représentent presque 0,80% du total des charges salariales.

4. Comparée aux autres secteurs industriels belges, l'industrie alimentaire se situe dans la moyenne en ce qui concerne le nombre de travailleurs formés, et un peu en dessous de la moyenne en termes de dépenses de formation. Cela signifie que dans le secteur, le coût de la formation par travailleur est inférieur à la moyenne. Ces dernières années, cependant, la part des formations dans l'ensemble des coûts salariaux et le nombre de travailleurs formés ont augmenté plus rapidement dans l'industrie alimentaire que dans les autres industries.
5. De même, entre les différents segments qui constituent le secteur alimentaire, on observe des différences substantielles dans le nombre de travailleurs formés comme dans l'investissement total en formation. Les principaux adeptes de la formation sont le secteur des boissons et celui des produits laitiers.
6. Un modèle économétrique fait apparaître que la productivité du travailleur formé dépasse d'environ 4,2% celle du travailleur non formé dans l'industrie alimentaire (productivité considérée notamment sous l'angle de l'intensité en capital, à savoir le rapport entre les immobilisations corporelles de l'entreprise et le nombre de travailleurs). Le salaire brut d'un travailleur formé est supérieur de 2,4% à celui de son collègue non formé. On peut conclure de ces résultats que dans l'industrie alimentaire, l'entreprise moyenne renforce sa capacité concurrentielle en investissant dans la formation de son personnel.
7. Si nous regroupons les chiffres ci-dessus, nous constatons que la valeur ajoutée supplémentaire réalisable par l'entreprise en formant un de ses travailleurs dépasse de 1.385 € le coût de la formation en question.